

LE 4^E VŒU DU BODHISATTVA – butsido mujo seigan jo –

Par Odile Zedô Hoog

Le 4^e vœu : « Aussi parfaite que soit la voie du bouddha, je fais vœu de la réaliser ».

Ces 4 vœux que l'on récite dans les dojos sont très anciens, aussi anciens que le mahayana lui-même est-il dit dans le dictionnaire de la sagesse orientale.

INTRODUCTION

Dans les textes du zen et du chan, il y a beaucoup d'expressions pour parler de la réalisation de la voie, la voie de l'éveil, la voie des bouddhas ; et aussi réaliser la voie, atteindre la voie, parcourir la voie. Tous les maîtres de la transmission en parlent longuement ; car la voie de l'éveil ou voie des bouddhas est le centre de notre pratique et de notre vie.

J'ai choisi comme exemple l'introduction du **Sodoka de Yoka Daishi**, pour illustrer ce qu'un grand patriarche peut écrire pour expliquer ce qu'est la voie ;

« Cet homme tranquille qui a atteint l'éveil a cessé d'étudier et d'agir ; il n'écarte pas les illusions et ne recherche plus la vérité. La nature réelle de notre ignorance n'est autre que notre nature de bouddha ; notre corps vide et illusoire est le corps de Loi*. Quand on s'éveille au corps de loi, il n'y a plus rien, notre nature propre originelle est le pur bouddha. Les nuages des 5 agrégats flottent çà et là, en vain. Les bulles des 3 poisons montent et crèvent, vides ».

***corps de la loi = la Vraie Nature de Bouddha, identique à l'essence de l'univers ; aussi il représente la loi, le dharma prêchée par le Bouddha**

Et il ne faut pas oublier que dans les illusions dont parle Yoka Daishi il y a aussi le langage ! ne pas se laisser piéger par les mots ... mais je vais quand même essayer de parler de réaliser la voie en tant que vœu du bodhisattva.

1 REALISER LA VOIE/ATTEINDRE L EVEIL : Dogen dit : pratique et réalisation sont une seule et même chose

On peut noter dans l'extrait que je viens de lire, que l'expression utilisée par Daishi est non pas « réaliser la voie », mais « atteindre l'éveil ».

Les expressions comme parcourir/réaliser/la voie ou réaliser/atteindre l'éveil me semblent équivalentes dans les textes, mais il nous faut éviter de tomber dans le contresens d'une chose à atteindre, comme une sorte d'objectif final. Il s'agit bien plutôt de quelque chose à construire ; Cheminer paraît plus important que d'arriver quelque part. Réaliser la voie signifie la comprendre, mais pas seulement : aussi l'accomplir, l'expérimenter, la parcourir. Comme dit Antoine Marcel dans son livre « voyageant parmi les nuages » *un chemin vers l'éveil ou l'éveil en chemin ?*.

Peut être paradoxalement à ça dans le sutra des dix terres, il y a une description de toutes les étapes de la réalisation parfaite (10 terres, 10 étapes). Pour faire court les 6 premières terres sont les paramitas : le don, la pratique des preceptes, la patience, l'énergie, la méditation, la sagesse et les 4 autres comment on atteint la bouddhité parfaite omniscience et clairvoyance grande compassion qui aide les autres à s'éveiller) . On pourrait donc dire qu'il y a une sorte de progression ; mais il faut

comprendre que cet éveil dure des kalpas et des kalpas ; ce n'est pas de l'ordre d'une vie humaine comme le dit Shakyamuni dans le sutra du lotus.

Vous pouvez lire le sutra des 10 terres ou le filet de brahma ou l'explication qu'en fait roland rech dans les sutras du zen

Il est dit dans le **Sandokai de Maître Sekito** « **si vous ne comprenez pas la voie qui se trouve sous vos pieds comment connaissez-vous le chemin sur lequel vous marchez ?** » cette phrase est bien claire ; elle dit que « **comprendre la voie sous nos pieds** » c'est-à-dire vivre notre vie d'humain (selon l'octuple sentier bien sûr pas juste en faisant craquer notre carte bleue) nous permettra « **de connaître le chemin** », **d'avoir la connaissance, de voir sous les apparences du monde phénoménal le réel, c'est à dire la vacuité.**

Encore une fois **shiki est ku**, les phénomènes sont la vacuité, la vacuité sont les phénomènes, seulement deux perspectives, celles de la réalité/vérité relative du monde phénoménal et la réalité/vérité sens ultime).

C'est la même chose qui est dite dans le **Bendowa** (un chapitre du Shobogenzo de Dogen) : « **la pratique et la réalisation [de la voie] sont une seule et même chose, et c'est de notre seule pratique que naît la réalisation** ».

2. LE 4^E VŒU : VERSUS LES 3 AUTRES

Je pense qu'il n'y a en fait qu'un seul et unique vœu, celui-là, le 4^{ème}, qui chapeaute les 3 autres qui sont en quelque sorte des sous-parties, des têtes de chapitre ; **car qu'est-ce-que réaliser la voie finalement si ce n'est montrer de la compassion pour les êtres en suivant les paramitas (1^{er} vœu), si ce n'est la compréhension de la nature de nos illusions, (surtout celles du moi et de l'éveil (2^e vœu)) et si ce n'est comprendre intimement les enseignements du bouddha, c'est-à-dire les vivre dans nos vies (3^e vœu).**

Tout ça c'est la voie du Bouddha que nous « faisons le vœu » entre guillemets de réaliser dans le 4^{ème} vœu.

Lorsque nous « prenons refuge » c'est-à-dire lorsque nous prononçons nos vœux lors de l'ordination de bodhisattva, nous déclarons en fait une intention, celle de suivre ce chemin, la voie du Bouddha ; nous déclarons notre confiance dans les bouddhas-patriarches, nous affirmons notre intention de suivre leurs pas ; la voie que nous promettons de réaliser est celle des bouddhas-patriarches

On peut donc dire que **shigu zeiganmon**, n'est qu'une déclaration d'intention dans ce sens que nous sommes des humains limités, des « êtres ordinaires » , pas des bodhisattvas accomplis, comme les bodhisattvas Grands Etres qu'on rencontre dans les sutras ;

Nous savons bien que réaliser la voie du bodhisattva est pour nous un idéal et que faire la promesse de réaliser la voie est un vœu pieux !

Et je voudrais vous lire un petit poème d'un des maîtres de okumura, katagari roshi

« De mon point de vue humain

Je pense qu'il est vraiment impossible de devenir un bouddha

Mais ce « je » considérant ce que le bouddha fait

Fait vœu de pratiquer

D'aspirer

D'être résolu

Et me dit - oui je le ferai -

Seulement pratiquer, ici même, maintenant

Et accomplir la continuité

Sans fin,

Eternellement

Cela est vivre dans le vœu

En ceci se trouve sa propre nature paisible »

En fait on ne peut pas vivre notre vie d'humain sans vœu, et nous quel est notre vœu ? toi quel est ton vœu , moi quel est mon vœu ?

Le « petit je personnel », qui existe et doit vivre son temps imparti sur terre. Katagari ajoute :

« lorsque nous observons le soi universel du point de vue du je personnel, nous réalisons que nous ne pouvons pas vivre sans vœu »

Mais ce que je trouve merveilleux et extrêmement symbolique c'est qu'un jour ce fut notre ordination et nous avons prononcé ces vœux, qu'à chaque ordination d'un membre de la sangha nous les prononçons à nouveau, et qu'à l'avenir lorsque nous assisterons à d'autres ordinations de nos amis de bien, nous les prononcerons à nouveau ; **j'ai prononcé mon vœu, je le prononce, je le prononcerai ; et là tout à coup, le sens de « je » s'éclaire.**

3 QUI EST « JE » QUI FAIT LA PROMESSE DE REALISER LA VOIE

On peut aussi comprendre que le « je » dont il est question dans « je fais le vœu de réaliser la voie du bouddha », n'est pas le petit « je » égotique et illusoire, c'est le « je » qui « **a été, est, et sera** » ; c'est un « je » universel, dans un vœu qui inclut tout l'univers, et le temps cyclique ; c'est un « je » qui est tous les êtres , ce n'est pas moi versus les autres, mais moi avec tous les êtres sensibles ; le « je » ou le « soi » du bouddha qui au matin de son éveil dit qu'il s'éveille avec la terre entière et tous les êtres, sensibles ou non, c'est-à-dire la création tout entière. Et je vous lis la définition que donne Yoko Orimo (la traductrice de Dogen) du « soi » qui pour moi est le « je » de ce vœu : « **c'est le soi originel, c'est-à-dire le soi qui existait avant même le tout paraître du monde phénoménal et qui s'unit dans ce Présent à l'univers entier des 10 directions au-delà de la frontière entre moi et l'autre, l'animé et l'inanimé, l'homme et l'environnement** ». Ou dans le **Sokushi Zebutsu** (l'esprit lui-même est Bouddha) de Dogen, « **la sagesse spirituelle, c'est la vraie nature des éveillés ; on l'appelle aussi « vrai moi », Eveil primordial, nature ou essence originelle. Réaliser cette nature originelle est ce qu'on nomme « faire retour à l'éternel » et celui qui y parvient est un grand être** »

4. QUELS SONT LES QUALIFICATIFS DE LA VOIE QUE L'ON RENCONTRE DANS LES TEXTES

On ne trouve nulle part de mode d'emploi qui nous dirait comment réaliser la voie ; c'est normal, puisque on peut lire des choses du genre :

La voie est par essence PARFAITE, INSURPASSABLE, ABSOLUE, INFINIE, PENETRE TOUTE CHOSE

LA VOIE EST RONDE,

LA VOIE EST LA SOURCE INTARISSABLE DE TOUTE VIE (immo)

LA VOIE DU MILIEU, ou voie médiane

Il y a certainement d'autres expressions de ce type dans les textes, et mais dans cette partie je voudrais tenter de comprendre et d'expliquer en m'appuyant sur les textes ce que peuvent nous apporter ces termes dans notre compréhension de la voie et du vœu de la réaliser.

LA VOIE EST PARTOUT, LA VOIE EST INFINIE, LA VOIE EST INSURPASSABLE

Dogen dit : « **broyer sa moelle, briser ses os demande moins de résolution que maîtriser son esprit, qui est l'accès à la voie et à réalisation** »

Ou encore : « **nous ne pouvons mesurer la limite de la réalisation car la réalisation s'étend avec notre pénétration du dharma des bouddhas** ».

Il y a ici l'idée d'une démarche qui est l'affaire de notre vie, et pas seulement car il est aussi dit de Shakyamuni et patriarches qu'ils ont obtenu la réalisation après des kalpas et des kalpas en commençant par être des êtres ordinaires.

Nous n'en aurons donc jamais fini avec la voie, mais il n'y a pas de hiérarchie, pas de concours dans la réalisation ; ou que nous en soyons dans notre chemin de vie ou notre démarche spirituelle, il nous est rappelé qu'il n'y a pas de début ou de fin à ce chemin ; et la voie étant insurpassable, on ne pourra ni l'atteindre ni la dépasser quel que soit notre « degré de réalisation »,

Ceci peut paraître décourageant, ça peut aussi être vu comme une source d'optimisme formidable ; on n'en a jamais fini avec la voie, et si on ne la réalise pas COMPLETEMENT dans cette vie, eh bien ce sera pour une autre fois ; on a l'éternité devant nous !

Et c'est une ouverture toujours plus grande du champ des possibles, qui nous ouvre des perspectives sur ce que veut dire le moment présent, ou l'éternel présent on pourrait dire, toujours là et toujours en mouvement.

« **LA VOIX EST ABSOLUE, PAR ESSENCE PARFAITE ET PENETRE TOUTE CHOSE** ; comment pourrait-elle dépendre de la pratique et de la réalisation ? (..) cependant s'il y a la plus infime déviation la voie reste aussi éloignée que le ciel de la terre (...)Zazengi.

On se sent bien démuni devant une telle phrase ; ainsi la pratique et la réalisation n'ont aucune importance ; comment peut-on comprendre cette phrase ? mis à part que même si nous existons dans la vérité du monde phénoménal, nous sommes peu de choses, et que dans la vérité au sens ultime, nous ne sommes rien ! la pratique et la réalisation, c'est du domaine de la réalité relative ; et de plus nous dit dogen « **vous devez abandonner une pratique intellectuelle** »

On se demande comment on peut comprendre alors ce qu'est la voie et la réalisation, confronté que nous sommes à l'absurdité de notre moi illusoire dans un monde chaotique. Heureusement on a zazen ; zazen qui nous vient en aide et nous reconforte face cette voie « **parfaite et qui pénètre toutes choses** » car zazen c'est la pratique et la porte d'entrée pour la réalisation ; ce n'est pas l'apprentissage de la méditation ou de la concentration mais « **la porte du dharma du bien-être et de la joie, la pratique pure de l'éveil** » zazengi

LA VOIE EST RONDE ; on trouve cette expression dans les écrits des anciens ; la voie, c'est comme la vie, elle est cyclique. On peut le constater autour de nous à chaque instant : les saisons, l'eau, la floraison des arbres, l'apparition-disparition-transformation...

Mais en ce qui concerne notre vie d'humains, nous avons des difficultés à percevoir cet aspect cyclique de notre propre existence, englués que nous sommes dans nos conditionnements et notre conception linéaire du temps, que nous envisageons comme une scène de théâtre sur laquelle on entre (naissance) et d'où l'on sort (mort) ;

Même si nous sommes d'accord que nous sommes dans un processus de transformation perpétuel, (par ex notre corps qui redevient terre, ou l'eau de notre corps qui retourne à la mer, ou nos cellules qui se transforment et se divisent en un processus sans fin) nous avons du mal à l'intégrer vraiment

comme un cycle perpétuel ; car ce n'est pas là une affaire d'érudition, mais bien de compréhension intuitive, de foi même ; car il n'y a aucune preuve de cet aspect cyclique de notre existence, du « **j'étais, je suis, je serai** » qui nous dit que nous sommes le temps, qui est cyclique aussi probablement. Ce n'est qu'intuitivement que nous pouvons comprendre que « **Chaque herbe, chaque forme est la terre entière** » et que chaque phénomène, nous inclus, est le temps ;

LA VOIE EST LA SOURCE INTARISSABLE DE TOUTE VIE (immo, l'ainsité)

Ici on comprend que la voie et la vie, c'est la même chose ; d'ailleurs il n'y a qu'une lettre d'écart. La voie est la source ; la vie aussi est la source. Finalement, c'est d'une simplicité totale !

Seulement on a du mal à percevoir la vie, à « **l'écouter avec les yeux** » (Tozan), à s'en émerveiller comme qq chose de si unique qui est toujours là ; Dogen parle de la voie comme de « **la vie de tous les êtres en tant que totalité dynamique, c'est-à-dire la Nature** » il dit aussi « **dès l'origine, du fait de notre éveil incomparable nous ne manquons de rien, mais nous sommes incapables de le percevoir** » et il est dit dans le sutra des montagnes et des eaux « **montagnes et rivières sont en ce moment même l'actualisation de la voie des anciens bouddhas ; elles sont les manifestations présentes de la vie parce qu'elles ont été le soi originel, antérieur à la manifestation de toute forme, elles sont par elles-mêmes émancipation réalisation** »

Donc voilà un petit florilège des enseignements des maîtres sur ce qu'est la voie ; autant dire qu'elle paraît assez difficile à réaliser dans cette vie ! mais c'est très simple aussi paradoxalement

5. LES OBSTACLES A LA REALISATION DE LA VOIE

Les obstacles à la réalisation de la voie sont nombreux :

- Les 3 poisons : désir, colère, ignorance
- Faire le vœu du petit « je »
- Se sentir dans la culpabilité de ne pas « réussir » ; un point de vue moral en quelque sorte
- Confondre l'érudition et la réalisation de la voie, une démarche intellectuelle plutôt qu'intuitive ; penser qu'on peut ou pourra expliquer « l'esprit » ou « la nature de d'esprit »
- Croire que l'on obtiendra des « mérites » comme on disait au temps jadis ; il est écrit dans le **Bendowa** « **qu'il n'y aura aucune rétribution** »
- Ne pas s'appuyer sur l'aide des Bouddhas/ patriarches et leur aide

Tout cela peut paraître bien décourageant ! réaliser la voie, c'est quand même pas d'une évidence totale ! et d'ailleurs pour preuve, on ne peut pas dire qu'on rencontre des éveillés à tous les coins de rue.

6. LA VOIE DU MILIEU

Mais la voie du Bouddha est aussi appelée **la voie du milieu** ; et c'est là sans doute notre entrée principale ! la voie des humains, entre le ciel et la terre, le pont entre les phénomènes et la vacuité qui est toujours disponible, toujours là ; on le sait, on s'y est tous déjà connectés.

Car personne ne peut **COMPRENDRE la voie, PENETRER LE FONCTIONNEMENT DE L' ESPRIT UNIVERSEL** même pas les éveillés probablement.

On ne peut que **MARCHER SUR LA VOIE** ; dans **immo (l'ainsité)** il est écrit : « **accomplir la voie du bouddha, c'est se relever de terre après être tombé** »

Et je voudrais terminer ce teisho par des enseignements de Okumura Roshi ; il utilise l'expression « réaliser la voie », mais il préfère « **vivre ses vœux** ». Ce sont ces vœux du bodhisattva et leur

actualisation dans la vie quotidienne qu'il met en avant. Il dit en substance que vivre nos vœux, et donc parcourir la voie, ce n'est pas une abstraction ; ces vœux sont absolus, car ils sont **sans fin et que la pratique n'a pas de limite** ; c'est le sens de ces vœux impossibles à réaliser pour un être ordinaire dans une existence ordinaire. Mais il nous renvoie à cette question : **dans cette vie, quel est véritablement le vœu que nous choisissons pour nous engager en tant que bodhisattva ? Nous devons tous nous poser cette question** ; et Okumura Roshi ajoute que **le monde a besoin de différentes sortes de gens exprimant leur créativité à travers des moyens différents. C' est notre vie, notre vœu***

Alors quel est notre engagement pour cette vie, quel est le vœu qui est le vôtre ? Quel est mon vœu le plus haut que je m'engage à réaliser à tout prix dans ma vie, qui peut s'inclure dans ces vœux du bodhisattva sans fin et sans limites ?

Essayons de répondre dans notre cœur à cette question.